

L'analyse que cet auteur fait du style de Le Nostre nous éclaire indirectement sur celui des Broderies de Vaux qui ne s'apparente pas au sien : « Avec Le Nostre, le dessin devient plus épais, plus présent, les figures définissent le contour; l'enchaînement des formes est plus logique. » Et en effet, le dessin que reproduit Tessin appartient davantage à un type déjà assez largement répandu en ce milieu du XVII^e siècle.

De plus, les parterres de Meudon, œuvre attestée de Louis Le Vau, présentent précisément les mêmes dessins et dimensions que ceux de Vaux.

Louis Le Vau connaît la plupart des réalisations des résidences royales. Il est l'architecte du nouveau Vincennes, et il a dans sa bibliothèque des traités sur les jardins³⁹, notamment le *Traité de jardinage et Topographie française* de Boyceau de la Barauderie, ainsi que des ouvrages de mathématiques, de géométrie et d'astrologie. Ses connaissances en la matière le désignent donc comme le très probable maître d'œuvre en chef de ces Jardins Hauts, secondé par Daniel Gittard et ses équipes de terrassiers dans ce que l'on pourrait appeler le gros œuvre des jardins. Il s'adonne aussi quelque peu à la décoration mais sans grande innovation. Il faudra attendre 1656 et Le Nostre pour trouver un peu d'exubérance, par exemple à l'extrémité est de la troisième allée transversale ponctuée par le Rond d'Eau, allée qui marque la limite entre Jardins Hauts et Jardins Bas.

Cette allée qui traverse le parc d'est en ouest se termine au couchant par les grilles en fer forgé du potager. À l'est leur fait face leur pendant de cristal : les Grilles d'Eau, composées de 41 jets verticaux de même hauteur qui jaillissent d'un buffet central et de six buffets latéraux, disposés de part et d'autre de trois volées d'embranchements et décorés de sculptures de Lespagnandel.

Cet aménagement n'a été mis en œuvre que lors de la deuxième campagne de travaux, celle qui concerne les Jardins Bas, vers 1657. Ces buffets bordent des emmarchements qui rejoignent une allée en sous-bois parallèle aux jardins. Au-delà des marches des grilles d'eau, une pente gazonnée bordée de sapins mène sur le plateau.

Le Nostre plaça au sommet de cette pente une statue de sanglier exécuté par Lespagnandel comme point de mire de la composition.

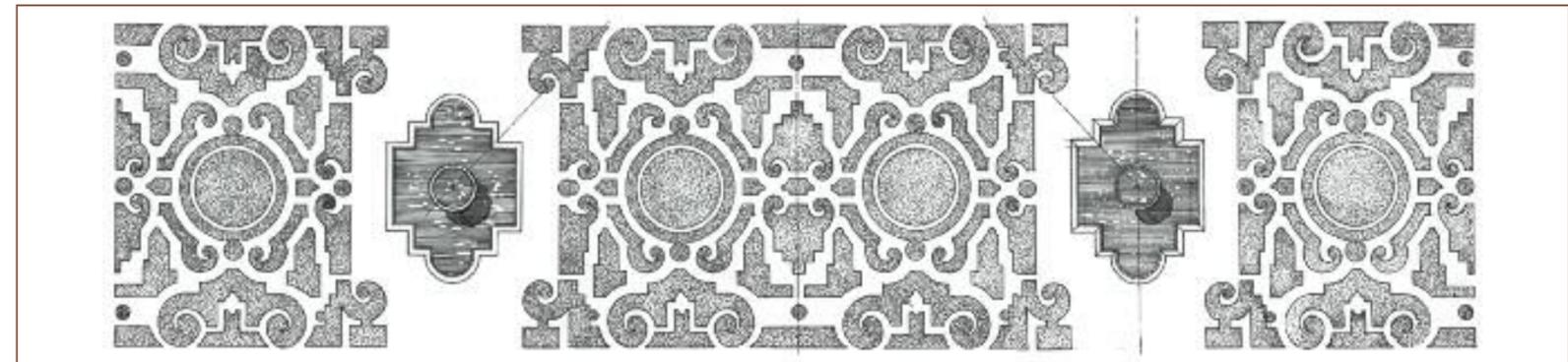
Toute cette composition servira de décor de fond de scène pour la représentation des *Fâcheux* de Molière donnée en l'honneur du roi, lors la fête du 17 août 1661.

39. *Inventaire et estimation des livres de la bibliothèque de Feu Le Vau Conseiller du Roy, Secrétaire et Premier Architecte de ses Bastiments*, 11 novembre 1670, p. 4, lots 82 et 85.



Les Parterres de Broderies de Vaux réinterprétés en 1920 par Achille Duchêne Photographie Ascanio de Vogüé, 1997

Page de droite, *Les Grilles d'Eau de Vaux-le-Vicomte*, dessin d'Israël Silvestre Encre de Chine, mine de plomb et lavis gris sur vergé. Musée National de Stockholm



Reconstitution du Parterre des Fleurs de Vaux d'après les dessins et perspectives d'Israël Silvestre Encre de Chine sur papier-calque, 65 x 50 cm. Plan de l'auteur, 1992